



## Communiqué de presse

10 juin 2019

Douala, Cameroun

Johannesburg, Afrique du Sud

### **Quatrième Baromètre de l'Assurance en Afrique: les marchés de l'assurance ont renoué avec la croissance**

**Selon le quatrième Baromètre de l'Assurance en Afrique, qui a été publié aujourd'hui à l'occasion de la 46<sup>e</sup> Conférence et Assemblée générale de l'Organisation des Assurances Africaines (OAA) à Johannesburg, Afrique du Sud, les marchés de l'assurance présentent de nouveau des conditions plus stables, après avoir enregistré une profonde et soudaine récession en 2015 et 2016. Selon l'enquête annuelle menée auprès des dirigeants des assureurs directs en Afrique, le secteur de l'assurance continue de bénéficier de sa croissance sous-jacente, de la résilience dont il a fait preuve pendant la récession et du renforcement du cadre réglementaire.**

“Les dirigeants africains du secteur de l'assurance interrogés dans le cadre du Baromètre de l'Assurance en Afrique de cette année se montrent légèrement plus prudents que l'an dernier”, déclare Prisca Soares, Secrétaire Générale de l'Organisation des Assurances Africaines. “Après la grave récession en 2015 et 2016, les assureurs sont moins optimistes. La crise a mis en évidence la vulnérabilité persistante de l'Afrique face aux chocs extérieurs. En outre, les perspectives économiques mondiales et celles concernant le commerce international se sont assombries à court terme. Toutefois, grâce aux nouvelles technologies et à une classe moyenne en pleine expansion la sensibilisation aux avantages de l'assurance et leur compréhension s'améliorent auprès des législateurs, des autorités de régulation et des consommateurs. Cela va générer des impulsions supplémentaires pour l'industrie.”

En 2017, le volume total des primes d'assurance en Afrique s'établissait à 66,7 milliards de dollars des États-Unis, en hausse de 12% par rapport aux 59,4 milliards de dollars des États-Unis en 2016, principalement en raison d'un renforcement des principales monnaies locales face au dollar des États-Unis. Après correction de l'inflation, le volume total des primes d'assurance n'a progressé que de 0,5% en 2017, soit une hausse supérieure à celle de la croissance dans les marchés avancés (-0,6%), mais inférieure au volume de croissance des marchés émergents dans le monde (+10,3%). Concernant les principaux marchés d'assurance d'Afrique, la croissance des primes réelles a été positive en Égypte (+9,8%), en Namibie (+7,8%) et au Maroc (+3,0%), stagnante en Afrique du Sud (+0,1%) et négative au Nigéria (-10,5%), en Algérie (-2,8%) et au Kenya (-2,0%).

La recherche de compétences et de talents est devenue un obstacle majeur au développement de l'industrie africaine de l'assurance. Pour la première fois, toutes les personnes interrogées s'accordent à dire que le manque de talents limite leur capacité à proposer des gammes de produits innovantes, à échapper à la pression sur les prix et à la mercantilisation, à étendre la distribution, à améliorer la gestion des risques voire empêche de nommer des cadres dirigeants plus jeunes. Bien que la réglementation soit généralement considérée comme nettement meilleure, les tendances protectionnistes et l'absence de coordination ou d'harmonisation des réglementations risquent de freiner le développement du secteur à un moment où la technologie et les besoins d'échelle et d'efficacité incitent les assureurs à envisager une expansion régionale.

Les assureurs africains souhaitent faire progresser leur secteur et se libérer de la pression sur les prix dans les branches plus génériques. Compte tenu de la faible pénétration de l'assurance sur le continent, la technologie et le développement de nouveaux produits sont considérés comme des opportunités clés pour approcher et séduire d'autres segments de clientèle, tant dans les branches entreprises que particuliers. Les assureurs restent toutefois prudents, car la crise des matières premières en 2015 et 2016 a une fois de plus mis en évidence la vulnérabilité de l'Afrique face aux chocs extérieurs. De plus, les risques politiques demeurent. Bien que les personnes interrogées estiment que l'Afrique est plus sûre de manière générale, l'émergence rapide de troubles sociaux lors d'élections ou de passations de pouvoir demeure préoccupante.

Les taux de prime continuent d'être sous pression. Les personnes interrogées s'attendent à une nouvelle baisse des tarifs dans les branches entreprises, à moins que les autorités de régulation n'interviennent et n'exigent une tarification adaptée aux risques ou n'imposent des charges de capital plus élevées. Les taux sont légèrement plus favorables dans les branches particuliers car la pression concurrentielle n'y est pas aussi prononcée ; Les assureurs espèrent néanmoins que les interventions réglementaires limiteront les tarifications ruineuses. La rentabilité des couvertures entreprises reflète la tarification désastreuse des dernières années où les marges des assureurs avaient été affectées par des pertes importantes et la multiplication des sinistres.

À l'avenir, les assureurs redoubleront d'efforts pour innover et étendre leur distribution. Le volume des primes renoue peu à peu avec la croissance après la crise des matières premières en Afrique en 2015 et 2016. Les marchés se sont stabilisés après la récente vague de consolidation. Les petits assureurs faiblement capitalisés ont quitté le marché en raison d'exigences de solvabilité plus strictes. En outre, certains assureurs internationaux ont réduit leur présence sur les marchés africains du fait de l'érosion continue des marges, tandis que des acteurs régionaux ou nationaux africains ont tenté de combler ce vide en se développant sur leurs marchés voisins.

La majorité des dirigeants interrogés estiment que la réglementation en vigueur est appropriée. L'instauration d'exigences de fonds propres basées sur le risque et l'engagement plus actif pour juguler la baisse des tarifs sont largement salués. La piètre application de la réglementation, la promotion déficiente de l'innovation sur le plan législatif et la coordination trop faible entre les marchés font toutefois l'objet de critiques.

L'absence de culture et d'intégration financières, la méconnaissance des avantages de l'assurance et la défiance à l'égard du concept même de couverture expliqueraient pourquoi les consommateurs hésitent à s'assurer. De plus, les prix des produits d'assurance et le faible revenu disponible empêchent une meilleure protection des consommateurs. Enfin, les produits ne répondent pas forcément aux exigences des clients. Les assureurs investissent donc dans les talents, les produits et la distribution pour conquérir de nouveaux segments de clientèle et satisfaire les besoins de la classe moyenne qui émerge en Afrique.

Près de 50 % des assureurs interrogés appliquent une stratégie d'expansion géographique. Ils entendent tirer parti des opportunités de croissance sur les marchés d'assurance africains. Ils souhaitent également réaliser des économies d'échelle et réduire ainsi leurs charges d'exploitation. Toutefois, la réglementation locale ne facilite pas toujours cette expansion géographique, car les régulateurs de certains marchés ont relevé les obstacles pour les assureurs étrangers.

### **À propos de l'Organisation des Assurances Africaines**

Créée en 1972 à l'Île Maurice, l'Organisation des Assurances Africaines (OAA) est une organisation non-gouvernementale reconnue par de nombreux États africains. Suite à l'accord de siège signé avec le gouvernement du Cameroun, le Secrétariat Permanent de l'OAA a été établi à Douala. L'OAA entend développer une industrie saine de l'assurance et de la réassurance en Afrique et promouvoir la coopération interafricaine dans l'assurance. Elle compte actuellement 358 membres, dont 342 issus de 47 pays d'Afrique et seize membres internationaux associés provenant de neuf pays.

### **Renseignements**

Prisca Soares, Secrétaire Générale  
Organisation des Assurances Africaines  
30 avenue de Gaulle  
Case postale 5860  
Douala, Cameroun  
Tél. : (237) 23342 0163  
Fax : (237) 23343 2008  
E-mail : soares@africaninsurance.net